



CHAPITRE 93

Al-Ḍuḥā : LA CLARTE DU JOUR

(REVELE A MAKKAH : 11 versets)

Ce chapitre attire l'attention sur la diffusion progressive de la lumière du soleil de l'Islam, et on lui donne par conséquent le titre de *Al-Ḍuḥā* ou *La Clarté du jour*. Le deux derniers chapitres parlaient de façon imagée de l'avènement du Saint Prophète comme du lever du soleil, et l'on continue ici la métaphore. De même que la lumière du soleil n'atteint pas toute sa splendeur immédiatement après le lever du soleil, ainsi la Vérité brillera progressivement de tout son éclat. Il s'agit de l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

1 Par la clarté du jour!

وَالضُّحَىٰ ۝

2 Et la nuit quand elle est calme! -

وَاللَّيْلِ إِذَا سَجَىٰ ۝

3 Ton Seigneur ne t'a pas abandonné, et Il n'est pas mécontent.^a

مَا وَدَّعَكَ رَبُّكَ وَمَا قَلَىٰ ۝

4 Et sûrement la dernière situation est meilleure pour toi que la précédente.

وَلَلْآخِرَةُ خَيْرٌ لَّكَ مِنَ الْأُولَىٰ ۝

5 Et bientôt ton Seigneur te donnera de sorte que tu sois satisfait.^a

وَلَسَوْفَ يُعْطِيكَ رَبُّكَ فَتَرْضَىٰ ۝

3a. Les commentateurs rapportent différents récits concernant la révélation de ce verset à l'occasion d'une longue pause dans la communication de la révélation au Saint Prophète. Selon *Bukhārī*, il ne s'agissait d'une pause que de deux ou trois jours (B. 65:xciii, 2). C'est un fait que la révélation a été envoyée au Saint Prophète par intervalles, et une pause de deux ou trois jours ne pouvait donner lieu à de telles allégations. On peut considérer ces mots comme des paroles de consolation au sens large, pour dire que Dieu ne l'abandonnerait jamais. Mais à la lumière de ce qui suit, les mots ont un sens prophétique, pour indiquer qu'au cours de son histoire future l'Islam devra connaître des reculs qui pourraient susciter de tels doutes. Le Prophète et ses fidèles reçoivent donc l'assurance que Dieu n'abandonnera jamais la cause de l'Islam. Pour donner plus de poids à cette interprétation, il y a le fait qu'ici ce n'est pas la nuit qui est suivie de la clarté du jour, ce qui était la cas à l'avènement du Prophète, mais la clarté du jour qui est suivie du calme de la nuit, ce qui semble être une allusion à l'inactivité du peuple musulman après que le soleil ait brillé, i.e., après l'apparition du Prophète. Le verset suivant l'indique plus clairement.

5a. Ibn 'Aṭīyah et d'autres disent, en commentant le v. 4, que par *ākhirah* on il s'agit ici

6 Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin^a et donné un abri?

أَلَمْ يَجِدْكَ يَتِيمًا فَآوَى ۝

7 Et trouvé allant à l'aveuglette, de sorte qu'Il t'a montré le chemin?^a

وَوَجَدَكَ ضَالًّا فَهَدَى ۝

8 Et trouvé dans le besoin, de sorte qu'Il t'a enrichi?^a

وَوَجَدَكَ عَائِلًا فَأَغْنَى ۝

de la situation future de la cause du Prophète et par le *ūlā*, son commencement (RM). Les lexicologues expliquent que le mot *ākhir* signifie *dernier*, *le plus en arrière*, ou *ce qui vient après le premier ou le précédent*. Et l'on explique que *ākhirā marratain* signifie *le dernier des deux moments* (LL). Les mots peuvent par conséquent signifier qu'avec le temps, la cause du Prophète continuera à prendre de la vigueur, et que la situation du moment sera toujours meilleure pour lui que la précédente. En effet, la Vérité est telle que, même si elle gagne du terrain un centimètre à la fois après une dure lutte avec l'erreur, elle continue vraiment d'avancer. Ou bien l'on fait ici allusion au deuxième éveil de l'Islam, *nash'at thāniyah*, après ce que l'on appelle le calme de la nuit au 2^e verset, une longue pause d'inactivité pour les musulmans. On trouve très souvent dans le Qur'an Sacré des allusions à un recul de la cause de l'Islam pendant une longue période; voir 32:5a. En réalité, il est vrai que malgré divers reculs à différentes périodes de son histoire, la cause de l'Islam a continué à gagner du terrain. Quand la civilisation musulmane a été détruite par les Mongols, une nation musulmane plus grande est apparue du fait qu'ils aient joint les rangs de l'Islam; et quand l'Islam a été anéanti en Espagne, en Occident, il a progressé en Extrême-Orient, en Indonésie, gagnant plus de cinquante millions de fidèles. Il est fait clairement mention et à plusieurs reprises de son triomphe ultime dans le monde entier, 9:33; 48:28; et 61:9; voir 9:33a. C'est peut-être à ce fait que le v. 5 fait allusion - ton Seigneur te donnera de sorte que tu seras satisfait.

6a. 'Abd Allāh, le père du Prophète, est mort environ trois mois avant la naissance du Prophète; sa mère, Āmonah, est décédée alors qu'il avait six ans. Son grand-père, 'Abd al-Muṭṭalib, qui a pris soin de lui après la mort de sa mère, est décédé deux ans plus tard, et à partir de ce moment il est resté sous la tutelle de Abū Tālib, son oncle, qui vivait encore au moment où le Saint Prophète a reçu le message Divin pour la régénération de l'humanité.

7a. Le verset 53:2 met en évidence qu'il ne faut pas donner à *dāl* le sens de *être dans l'erreur*, car il dit: "Votre compagnon *n'est pas dans l'erreur*". Les vv. 6, 7, 8 ont un lien étroit avec les vv. 9, 10, 11 respectivement; le v. 6 dit au Prophète qu'il a lui-même été orphelin, et au v. 9 on tire la conclusion qu'il ne doit donc pas opprimer l'orphelin; de la même façon, le v. 8 parle de la faveur Divine à son égard en ne le laissant pas dans le besoin, et le v. 11 tire la conclusion qu'il doit en conséquence proclamer la bonté Divine envers lui. Il est donc clair que le v. 6 a un lien étroit avec le v. 9, et le v. 8 avec le v. 11, et la conclusion est évidente que le v. 7 a un lien étroit avec le v. 10. Or le v. 10 parle clairement de celui qui demande à être guidé vers la Vérité, ou d'un requérant en général qui a besoin de l'aide d'un autre, étant incapable de faire lui-même une chose ou d'entreprendre une tâche; voir la note 10a. Le Saint Prophète était sans doute un *sā'il* en ce sens. Il n'adorait pas d'idoles, mais il ne pouvait non plus, sans l'aide d'Allāh, trouver la voie de la régénération de son peuple à laquelle son âme aspirait si avidement. Par conséquent *il était incapable de voir la voie de lui-même*, et le mot *dāl* désigne celui qui est *perplexe et incapable de voir la voie de lui-même*, de *dalla*, *il était perplexe et incapable de voir le bon chemin* (LL). La vraie signification du mot est donc qu'Allāh a trouvé le Prophète en quête de la voie mais incapable de la trouver de lui-même. Par conséquent Il l'a *guidé* au moyen de la lumière Divine. De cette manière il a été dit au Prophète de ne semoncer aucun requérant, mais de lui venir en aide comme Allāh l'a aidé. Ou bien *dāl* signifie *celui qui s'égare* (T, LL) dans la poursuite d'un objectif, de même que les fils de Jacob disent de leur père qu'il est *dālāl* (R), i.e., éperdu d'amour pour Joseph, et ainsi il se peut que le sens soit que le Saint Prophète s'était tellement consacré à la recherche de la bonne voie pour le monde qu'il s'était égaré dans cette recherche; voir la note de présentation du chapitre 94.

8a. Le fait de trouver le Saint Prophète dans le besoin, et de l'enrichir, ne se rapporte pas seulement à sa situation temporelle et financière, en supposant qu'il s'y rapporte, mais plutôt à ses besoins spirituels et à la richesse spirituelle dont il a été comblé.

9 Par conséquent l'orphelin, ne l'opprime pas.^a

فَأَمَّا الْيَتِيمَ فَلَا تَقْهَرْ ٩

10 Et celui qui demande, ne le réprimande pas.^a

وَأَمَّا السَّائِلَ فَلَا تَنْهَرْ ١٠

11 Et la faveur de ton Seigneur, proclame-la.^a

وَأَمَّا بِنِعْمَةِ رَبِّكَ فَحَدِّثْ ١١

9a Ne pas prendre soin des orphelins signifie en réalité les opprimer. Dans l'une de ses nombreuses citations le Prophète dit: *Celui qui prend soin des orphelins et moi-même sommes comme ces deux-là* (en montrant ses deux doigts l'un près de l'autre) (B. 70:24).

10a. On interprète généralement le mot *sā'il* de ce verset en lui donnant le sens de *mendiant*. Mais *requérant*, ou celui qui demande, rend bien mieux le sens, car il conserve le sens plus large du terme original. Hasan donne au mot le sens de *celui qui interroge au sujet de la connaissance*, et cette interprétation est corroborée par ce qui est dit dans les premiers versets du ch. 80. Elle est, de plus, cohérente avec l'objectif principal de la mission d'un prophète, qui est de répandre la vraie connaissance.

11a. La *ni'mat*, ou la *faveur*, n'est rien d'autre que la *révélation*, la plus grande de toutes les faveurs Divines, comme on le reconnaît dans tout le Qur'ān. C'était la faveur que le Saint Prophète avait continué d'annoncer au cours de toute sa vie. Mujāhid dit: *La faveur à laquelle il est ici fait allusion est le Qur'ān* (Rz).